Les ressources touristiques de la Bretagne du Sud

Autor(en): **Doceul, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **19 (1939)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888869

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES RESSOURCES TOURISTIQUES DE LA BRETAGNE DU SUD

La Bretagne du Sud — Loire-Inférieure et Morbihan — ne le cède en rien à la Bretagne du Nord. Elle est différente pourtant. Par ses aspects particuliers, par ses monuments, par ses châteaux, par ses plages, par ses forêts, par ses golfes, par ses monuments mégalithiques, elle complète une admirable, une étonnante diversité qui fait du pays breton une région d'élection pour les touristes français et étrangers.

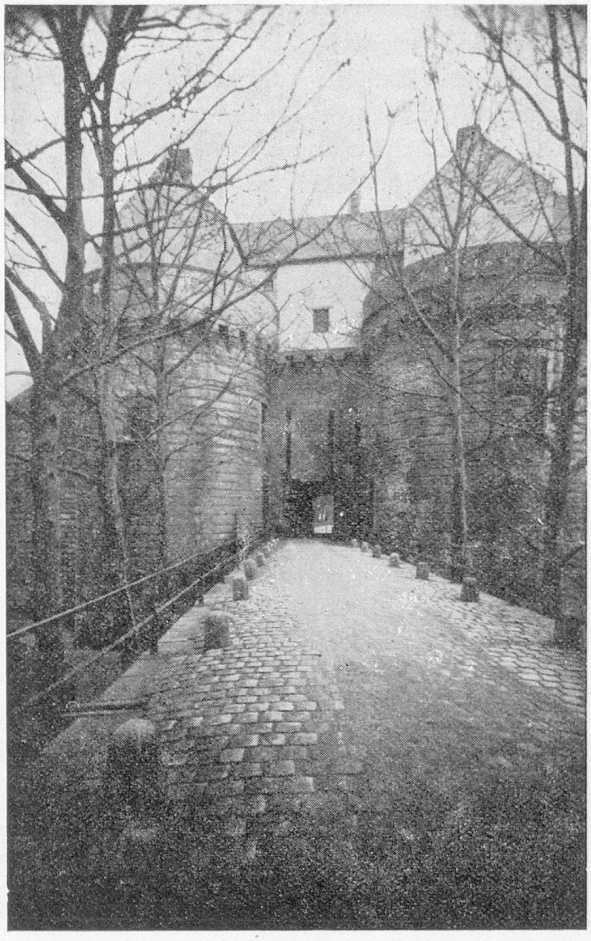
Par sa situation géographique, par son importance de sixième ville de France, par son rayonnement intellectuel, artistique, maritime, industriel, Nantes se détache naturellement comme la capitale de l'Ouest, et par conséquent, de la Bretagne du Sud.

Nantes est un grand port, une cité industrielle, un centre important de tourisme. Elle est aussi une ville de musées de grande valeur : Musée des Beaux-Arts, Musée Archéologique Dobrée, Musée des Salorges, Musée des Arts décoratifs au Château, Musée de Nantes par l'image, Porte-St-Pierre.

Soit dans un voisinage immédiat, soit à une distance qui ne compte guère aujourd'hui pour l'automobile, le train et l'autocar, Nantes offre une foule de sites et de curiosités remarquables. Peu de villes de France peuvent se vanter d'avoir de pareils environs. Appelant les touristes par son attraction de grande ville et des beautés qu'elle recèle, elle leur offre, dans un rayon de 100 kilomètres, la variété incomparable de sites, de monuments, de rivières, de forêts, et enfin, l'Océan, avec 150 kilomètres de côtes d'une variété étonnante, où prospèrent de nombreuses stations balnéaires, toutes très belles, et dont une au moins, La Baule, est comptée parmi les plus luxueuses et les plus riches de France.

Nantes. Entrée du Château

Photo Ch. Huet, Nantes



Cette situation mérite vraiment à Nantes le qualificatif un peu prodigué de « plaque tournante » du tourisme dans l'Ouest. C'est elle qui a incité son Syndicat d'Initiative à ériger en plein centre de la ville une Maison du tourisme, centre de renseignements supérieurement organisé, où les visiteurs peuvent se documenter sur la ville et sur les excursions à faire autour d'elle.

Dans ses salles de réception, le Syndicat d'Initiative a été heureux de consacrer une de ses vitrines à une petite exposition commerciale et touristique suisse dont les éléments lui ont été fournis par l'aimable Consul M. Senger, intermédiaire actif et persévérant entre son pays et la Bretagne.

Nantes est aussi un

vaste centre industriel où se fabriquent des produits dont la réputation est devenue mondiale : Conserves alimentaires, Biscuits, Chocolats, Savons, Engrais, Produits chimiques, etc., etc. Nantes possède également des Usines métallurgiques et des Chantiers navals de premier ordre.

A Nantes même, le touriste devra visiter, outre les musées, la Cathédrale, la plus grande de la Bretagne, qui renferme le tombeau des Carmes, chef-d'œuvre du sculpteur Michel Colombe; le Château des Ducs de Bretagne et son Grand Logis intérieur; la Psallette (joli monument du xve); la Porte St-Pierre; enfin, et surtout, le port dont on a une vue d'ensemble magnifique au haut des marches de Sainte-Anne, à l'extrémité sud-ouest des quais.

Aux environs immédiats, une promenade s'impose sur l'Erdre, jusqu'à ces dernières années belle méconnue, méconnue non pas des Nantais qui l'aiment et lui consacrent une partie de leurs loisirs, mais méconnue des touristes à qui nulle propagande ne l'avait révélée. Aujourd'hui, grâce au Syndicat d'Initiative de Nantes, sa réputation se consacre, s'étend. On l'a qualifiée la plus belle rivière de France; elle mérite ce titre. Avec ses « plaines » semblant une succession de lacs imposants, ses rives luxueuses qui sont les parcs de superbes châteaux successivement admirés, l'Erdre laisse aux touristes une impression inoubliable.

Sur les rives de la Loire, une belle excursion comprend Mauves et son château de la Seilleraie du xviie siècle; Le Cellier (magnifique panorama de la vallée de la Loire particulièrement recommandé); Oudon (donjon classé); Ancenis, jolie petite ville avec un très beau pont suspendu de 400 mètres.

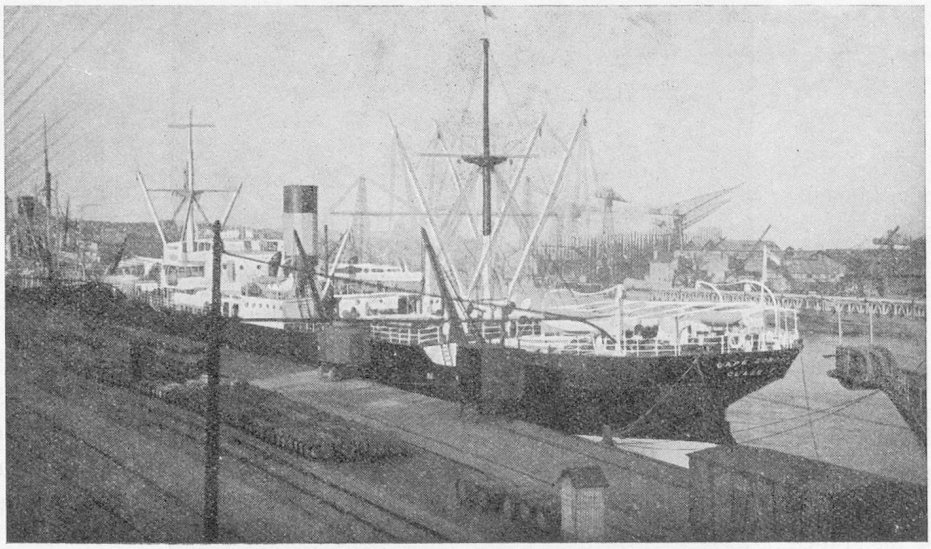
Au Sud-Ouest de cette dernière ville, et ayant traversé toute la région vinicole qui produit l'excellent Muscadet, cher aux Nantais, et dont la réputation se confirme de plus en plus, on atteint Clisson, jolie petite ville située dans un site enchanteur au confluent de la Sèvre Nantaise et de la Moine, célèbre par les ruines imposantes du château construit au xive siècle par le père du Connétable Olivier de Clisson et au xve siècle par le Duc François II de Bretagne.

Puis, revenant à Nantes, centre du ralliement, un circuit des châteaux montrera au touriste de magnifiques demeures historiques telles que **Goulaine** (xve et xvie) merveille architecturale, la **Motte-Glain** (xve), **Châteaubriant** (Renaissance), **Blain** (xiiie), **la Bretesche** (style xve), **La Gâcherie** (xve).

Empruntant la route du Sud pour se rendre aux plages de l'Océan, on côtoiera le lac de Grand-Lieu, à peine accessible, malheureusement, et l'on ne manquera pas de s'arrêter à St-Philbert-de-Grand-lieu pour visiter une vieille église pré-romane, la plus vieille de France peut-être, église carolingienne

Nantes. Le port

Cliché Lumina



à trois nefs et quatre travées, dont la crypte, construite sous le chœur, date du IXe siècle.

Ayant visité les stations balnéaires du Sud de la Loire, on traversera le fleuve pour voir celles du Nord, non sans s'arrêter à St-Nazaire, tête de ligne de la Compagnie Générale Transatlantique pour les Antilles et le Mexique. St-Nazaire est réputé surtout par ses chantiers de constructions, les plus grands de France, d'où sont sorties les plus belles unités de nos marines de guerre et marchande, notamment le transatlantique « Normandie », le plus grand paquebot du monde.

Par St-Nazaire et La Baule on atteint la presqu'île guérandaise et l'on admire, à Guérande, les murailles en granit respectées par cinq siècles, flanquées de dix tours et percées de quatre portes dont la principale, la porte St-Michel, est une vraie forteresse. De là, par St-Lyphard et Herbignac, après avoir cotoyé la Grande Brière, on entre dans le département du Morbihan en traversant le beau pont métallique moderne de La Roche-Bernard.

Dans ce département, trois centres d'excursions : Vannes, Lorient, Pontivy.

De Vannes, où la Cathédrale St-Pierre, la Tour du Connétable, le Musée archéologique (ancien château Gaillard XVIe), les remparts ont retenu l'attention, le départ est indiqué pour la magnifique promenade du golfe du Morbihan avec son infinité d'îlots et d'îles dont la plus grande, l'île aux Moines, est réputée pour sa flore abondante et riche et la beauté de ses habitantes, et une autre : Gavrinis, possède un beau tumulus avec galeries d'ornements.

De retour à Vannes, 16 kilomètres de route conduisent à Ste-Anne-d'Auray, célèbre par sa basilique et ses pèlerinages qui attirent des milliers de fidèles aux costumes pittoresques.

Six kilomètres encore, et c'est Auray, ses maisons anciennes, son petit port et, surtout sa Chartreuse et sa Chapelle funéraire du Champ des Martyrs où les prisonniers royalistes furent fusillés en 1795.

Au Sud du Golfe du Morbihan, la presqu'île de Rhuis, révèle Noyalo, St-Armel, Sarzeau (église XVIIe), non loin des ruines imposantes du Château de Sucinio, puis St-Gildas de Rhuys (église romane) et le joli petit port de Port-Navalo.

Retour à Vannes encore, et départ pour la presqu'île de Quiberon, en passant par Locmariaquer, la Trinité, Carnac, Plouharnel et St-Pierre, où fourmillent, littéralement, les monuments mégalithiques les plus curieux. Dolmens, tumulus, cromlechs, menhirs, surgissent pour ainsi dire, à chaque tournant, admirablement conservés, objets du respect mystique des habitants et de l'admiration étonnée des touristes en présence, surtout, des fameux alignements du Menec et de Kermaria dont l'origine imprécise défraie la discussion.

De Lorient, port militaire et important port de pêche, que l'on atteint par Erdeven, Merlevenez

La Baule. Sur la plage

Studio Daniel Chacun

et Hennebont en contemplant, au passage, d'autres érections préhistoriques, on atteint Port-Louis avec sa plage, sa citadelle et son église du XIIIe, Guémené-sur-Scorff (ruines du château de Rohan), le Faouët (église XVe et XVIe) et la Chapelle Ste-Barbe, petit village où, dans la minuscule chapelle St-Fiacre, on est stupéfait de trouver un splendide jubé en bois sculpté, l'un des plus beaux de Bretagne.

De Pontivy enfin (château XVe, église N.-D. de la Joie, XVe), il faut se diriger vers Ploërmel (église du XVIe) en s'arrêtant à Josselin, où le magnifique château des Rohan, admirablement conservé et entretenu, reflète dans les eaux de l'Oust, ses tours majestueuses.

D'autres curiosités attendent et émerveillent le voyageur. La place, qui nous est mesurée, nous oblige à les abandonner à sa découverte.

Ainsi, sur une région qui couvre plus de 3.000 km. carrés, région nantaise incontestable par l'attraction irrésistible de la grande ville, la Bretagne du Sud participe grandement et diversement à l'enchantement du touriste qui la voit pour la première fois ou qui, subjugué par elle, lui revient irrésistiblement.

E. DOCEUL,
Secrétaire Général du Syndicat d'Initiative de Nantes.

LA BRETAGNE RÉGION IDÉALE DU TOURISME

L'organisation rationnelle du tourisme réceptif date à proprement parler de 1919 : précédemment, on s'ingéniait certes à faciliter et à provoquer la circulation mais le travail était fait en ordre dispersé. Ce fut, et cela reste, l'honneur du Touring-Club de France d'avoir coordonné les efforts, très méritoires du reste, des Syndicats d'Initiative, et M. Auscher fut l'un des plus autorisés artisans de l'ordre nouveau dans le tourisme. Il fut le promoteur des Fédérations des Syndicats d'Initiative et de leur Union nationale. Ce fut sous la présidence de M. Défert que se tint au siège du Touring-Club de France, avenue de la Grande-Armée, peu après l'Armistice, une réunion à laquelle assistaient notamment MM. de Kerguezec, Le Trocquer, Rupied, de Vitré; Durand de la Béduaudière, de Fougères; le Dr Guillou, de Saint-Quay, etc... Ce fut la naissance de la Fédération des Syndicats d'Initiative de Bretagne dont la présidence me fut attribuée.

Créer des contacts permanents entre les Syndicats existants, provoquer la création de nouveaux groupements, délimiter la zone d'action de chacun, arrêter des statuts laissant à chaque Syndicat son autonomie tout en amenant les groupements affiliés à une discipline librement consentie, faire l'inventaire de nos immenses richesses, faciliter la circulation et le séjour, organiser la publicité : tel fut, tel demeure notre programme d'action. Tâche immense, écrasante, mais combien intéressante. J'eus à faire, à intervalles réguliers, mon « tour de Bretagne », le « Tro Breiz » pour stimuler les bonnes volontés, raffermir les volontés hésitantes, arrondir les angles des mille petites frictions, façonner un esprit touristique breton. Il fallait obtenir l'abandon de ce qu'il y a d'excessif dans notre individualisme sans rejeter toutefois ce qu'il peut avoir d'utile car il peut permettre l'émulation et être un stimulant vers le bien général. Que de patience fut nécessaire, mais comment ne pas être rempli d'admiration et de reconnaissance devant tant d'attachement à la petite patrie, de dévouement